



My Ladies Rock – Jean-Claude Gallotta – Théâtre du Rond-Point

CULTURE

"La femme est le présent de l'homme"

My Ladies Rock est un spectacle de danse contemporaine qui revient sur l'histoire du rock et de ces femmes qui ont réussi à casser ce plafond de verre qui ne leur donnait pas accès aux chemins du rock et du succès, de Wanda Jackson jusqu'à Tina Turner en passant par Brenda Lee, Betty Davis, Christine ou Aretha Franklin...

La scénographie didactique et simple – un diaporama de portraits sur le cyclo de fond de scène en alternance avec des ballets en musique sur un plateau nu – donne une réelle lisibilité à ces femmes du rock qui surplombent la scène et le public. Au-delà des figures du Club des 27, les photographies apportent une vision trans-générationnelle. Au-delà des visages vieillissants de Joan Baez ou Patti Smith, reste l'âme des musiques et l'histoire de combats pour être, chanter et transgresser, à l'égal du possible de l'homme et de la femme, parfois jusqu'à l'autodestruction. Sur le plateau, c'est une explosion de joie et de sensualité qui s'exprime au travers des onze danseurs du groupe Emile Dubois. Les duos, trios, quatuors, dixtuors s'enchaînent avec énergie et fantaisie. Magnifique duo sensuel sur *Sister Morphine* de Marianne Faithfull, superbe sextuor sur le grave *My Funny Valentine* de Nico, provoquant *Dread Love* de Nina Hagen et si joyeux *Proud Mary* collectif de Tina Turner en tableau final. Une scène qui vibre de liberté et d'égalité.

Grâce aux costumes et aux corps des danseurs, Gallotta joue avec les genres et l'androgynie souvent présente dans le rock, de Bowie à Jagger, preuve que la question du genre n'est pas propre aux débats actuels mais transcende à travers l'art de nombreuses icônes du rock. Si on aurait sans doute aimé plus d'audace et de provocation pour retranscrire les routes ô combien chaotiques de ces femmes aventurières du rock, l'hommage rétrospectif est réussi. Les danses cherchent à faire du bien et ça marche.

Ce spectacle est d'utilité publique. La chorégraphie est à vivre et partager avec les plus jeunes pour comprendre le monde d'aujourd'hui et mieux le faire avancer. Ce combat courageux pour l'égalité des droits des femmes passe aussi par les chemins du rock et de la danse. Gallotta finit la chorégraphie en rêvant d'une « femme présent de l'homme », comme une volonté de ne pas différer dans le temps les droits de celle-ci. *I have a dream...*